Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8270735
Centre d'intérêt: 230

Rivard, Claude.

Abandon scolaire prématuré : document / préparé par Claude Rivard ; [pour la] Commission scolaire régionale Lignery, Services aux étudiants. -- [La Prairie] : La Commission, [1976?].
32 f. ; 28 cm.

Cote Dewey: 373.12913/R618a Cote LC: LC/142

Descripteur(s): *Abandon scolaire *Persévérance scolaire *Aspiration scolaire *Attitude des parents *Rôle des parents *Questionnaire *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *St-Rémi-de-Napierville (Québec)

Le document pose les premiers jalons d'une étude visant à déterminer le rôle joué par les parents dans la décision de certains élèves d'abandonner leurs études. Une première partie passe en revue les causes latentes et manifestes de l'abandon scolaire, causes reliées à des problèmes personnels, familiaux, scolaires et sociaux. Suit un examen de l'ampleur du phénomène de l'abandon à la commission scolaire régionale Lignery en 1975-1976: 10,55% des élèves inscrits sont touchés. L'auteur axe son projet d'étude sur le rôle de l'attitude des parents face à un tel phénomène.

L'hypothèse de base de la recherche est que "le degré de satisfaction ou de non satisfaction que nous retirons de notre scolarité conditionne l'image qu'on se fait de l'école". Un questionnaire (reproduit en annexe) vise à connaître la scolarité des parents, leur satisfaction quant à leur propre scolarité, leurs aspirations pour leurs enfants en fonction du marché du travail, enfin leur opinion sur l'école. Il devrait être distribué à l'ensemble des parents qui ont des enfants âgés de treize à 18 ans inscrits sur les listes de la régionale Lignery en 1976-1977 et qui demeurent dans les limites de la municipalité de St-Rémi de Napierville.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 062
Auteur de l'analyse: ar

EDUQ 827/35

ABANDON SCOLAIRE PRÉMATURÉ

LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE LIGNERY

SERVICES AUX ETUDIANTS

DOCUMENT PREPARE PAR

CLAUDE RIVARD

CONSEILLER EN FREQUENTATION SCOLAIRE,

PROBLEMATIQUE

ABANDON SCOLAIRE PREMATURE

DEFINITIONS

Drop-out:

Ceux qui quittent le système d'éducation prématurément i.e. sans avoir obtenu le diplôme du ministère de l'Education, et cela pour tout autre raison que le décès.

Causes:

On pourrait diviser les causes de l'abandon prématuré en quatre (4) parties selon qu'on les considère comme problème.

PROBLEME PERSONNEL DE L'ELEVE (maladie, refus de fréquenter, mésadaptation, etc.). SPECIFIER:
PROBLEME FAMILIAL (attitude des parents, problème financier, besoin d'aide à la maison, etc). SPECIFIER:
PROBLEME SCOLAIRE (conflits, insuccès, manque de motivation, etc.). SPECIFIER:
PROBLEME SOCIAL (influence des amis, etc.). SPECIFIER:

Notons ici que ces quatre (4) sortes de problèmes peuvent expliquer ce que le rapport de la Fédération des commissions scolaires appelle causes latentes et causes manifestes.

Nous faisons ici un bref rappel de ces causes (latentes: parce qu'elles sont souvent ignorées par le professeur et quelquefois par l'étudiant lui-même). (Manifestes: parce qu'elles semblent évidentes).

Causes latentes:(p.c.q. souvent inconnues)

- Milieu familial,
- Milieu scolaire,
- Histoire scolaire de l'étudiant,
- Personnalité de l'étudiant.

Causes manifestes:

- Découverte d'un emploi,
- Ecoeurement de l'école,
- Besoin d'argent,
- Echecs,
- Je dois aider mes parents,
- Maladie, accident, mariage,
- Problèmes familiaux,
- Cours vis-à-vis les goûts et aspirations,
- Ecole non garantie de succès dans la vie,
- Renvoi de l'école,
- Je suis en conflits avec des personnes de l'école.

Dans les explications qui se rapportent aux quatre (4) problèmes nous signalerons s'il y a une relation à établir entre le problème expliqué et l'une des causes qui précèdent.

PROBLEMES PERSONNELS

Maladie:
L'étudiant peut quitter l'école parce que des absences fréquentes, pour cause de maladie, peuvent l'empêcher de réussir et de progresser au même rythme que les autres.

Un étudiant qui doublerait des années pour cause de maladie se retrouverait à un moment donné dans une classe avec des élèves de 3, 4 et même 5 ans plus jeunes que lui. Concrètement, un étudiant ne tolère pas de vivre de telles situations.
Ceci explique, les causes:
Histoire scolaire (latente)
Maladie, accident (manifeste)
Echecs (manifeste).

Refus de fréquenter:

Le refus de fréquenter peut être dû à un manque de motivation mais nous nous abstiendrons de traiter cet item dans ce paragraphe étant donné que nous le retrouverons dans problème scolaire. Le refus de fréquenter vu au chapitre des problèmes personnels s'apparenterait davantage à l'étudiant qui a besoin d'autonomie et ne peut souffrir de passer des journées entières sous la domination de quelqu'un qui commande sans cesse et brime en quelque sorte son originalité. Le rapport déjà cité dit ceci:

"Les drop-outs, tout comme en témoigne leur abandon scolaire, se différencieraient au plan de la personnalité, mais il faut être prudent sous cet aspect. On peut aborder ce phénomène sous l'angle de la caractérologie ou de la pathologie de la personnalité.

Ainsi, on peut avancer, d'une part, que les drop-outs sont des personnes moins soumises, mais plus autonomes, plus déviantes, mais plus originales. Chose certaine, des études ont établi des statistiques qui tendent à démontrer que le rejet de l'institution scolaire n'est pas le seul rejet auquel s'adonnera le drop-out. Le taux de divorce sera plus élevé chez les drop-outs que chez les non-drop-outs, l'indice de criminalité sera plus fort, de même que le roulement dans l'emploi.

D'autre part, des psychologues pourront voir dans ces manifestations des symptômes de troubles de la personnalité. Lichter, Rapien, Seibert et Sklansky concluent, après une étude en profondeur de la personnalité d'une centaine de drop-outs, que l'étudiant d'intelli-

gence moyenne qui ne réussit pas à l'école et l'abandonne, est presque toujours un étudiant aux prises avec des problèmes émotifs. Ils rejoignent même une dimension de l'environnement familial lorsqu'ils constatent que ces problèmes émotifs se retrouvent très souvent chez les parents de ces enfants". (2)

Donc le refus de fréquenter peut s'expliquer par les causes :
- Personnalité de l'étudiant (latente);
- Ecoeurement de l'école (manifeste).

Mésadaptation:

La mésadaptation peut-être due à un handicap quelconque, physique à la limite, mais en général d'ordre socio-affectif, i.e. psychologique. Elle se rapporte à la cause: - Personnalité (latente).

PROBLEME FAMILIAL

Attitude des parents:

Une attitude de désintéressement de la part des parents, l'absence de support et d'encouragement vis-à-vis l'enfant peut amener ce dernier à se désintéresser lui-même des études, surtout dans les premières années scolaires. Venant des parents, une attitude dévalorisante face à l'école pourrait inciter le jeune à négliger ses travaux scolaires, à accumuler des retards et à abandonner l'école.

Des parents qui donnent à l'enfant un double message i.e. qui ne partagent pas l'autorité mais qui au contraire se contredisent, se chamaillent devant les enfants, sans le vouloir incitent l'enfant à quitter l'école. Le double message assure l'enfant de l'appui d'un des deux (2) parents. L'un des parents surprotège l'enfant, l'autre peut garder un juste milieu ou passer à l'autre ex-

(2) F.C.S.C.Q.; L'école abandonnée , pages 27, 28.

trême. La dynamique du double message donné à l'enfant sur le sujet école est la suivante:

Un parent	L'autre
- Est pour l'école,	- Est contre l'école,
- Punit l'enfant,	- Abolit les punitions,
- Valorise l'école,	- Dévalorise l'école,
- Reconnaît les manquements de l'enfant,	- Rejette le blâme sur la direction et les profs de l'école,
- Veut envoyer l'enfant à l'école.	- Tolère que l'enfant n'aille pas à l'école.

L'enfant dans tout cela exploite la situation en manipulant le parent qui est favorable.

L'attitude des parents explique les causes:
Milieu familial (latente),
Problèmes familiaux (manifeste).

Problème financier:

Dans notre contexte actuel où l'instruction, est gratuite le problème financier se traduirait par une incapacité de la famille à survivre sans les secours de l'enfant, i.e. sans que l'enfant apporte à la maison un certain revenu.

Ceci rejoindrait les causes:

Besoin d'argent (manifeste),
Problèmes familiaux (manifeste),
Je dois aider mes parents (manifeste).

PROBLEME SCOLAIRE

Conflits:

L'enfant qui se sentirait rejeté, ridiculisé, n'aurait pas le goût d'aller à l'école. L'école serait pour lui alors un stimulus aversif. L'enfant qui serait en conflit avec un professeur ou la direction suivrait le même pattern de fonctionnement, ceci explique les causes:
Milieu scolaire (latente),
Ecoeurement de l'école (manifeste),
Conflits avec des personnes de l'école (manifeste).

Insuccès:

Un étudiant qui malgré des efforts constants rencontrerait beaucoup d'échecs pourrait finir par abandonner l'école.
Echec (manifeste).

Manque de motivation:

Pour ce qui est de la motivation, nous voulons essayer d'en donner une explication à partir de la psychologie.

MOTIVATION

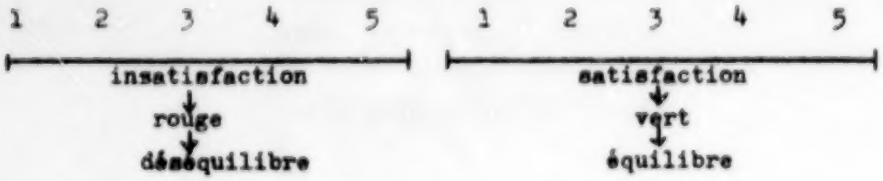
Exemple: Stimulus ⟶ Sensation ⟶ Perception ⟶ Motivation

X est non-satisfait d'une situation. Il est cependant entouré de tout un ensemble de facteurs susceptibles de le satisfaire = les stimuli .

Tout à coup, parmi tous ces stimuli, les uns sont plus fascinants que d'autres et se font sentir au point qu'ils appellent une réponse = sensation .

En considérant (selon trois aspects: sélectif, subjectif, évaluatif) le plus grand nombre possible des stimuli susceptibles de le satisfaire, X fait un choix (aspect sélectif) selon ses besoins (aspect subjectif) et selon que les stimuli choisis offrent les plus grandes chances de satisfaction (aspect évaluatif) = perception .

Une fois que les stimuli propres à satisfaire ses besoins sont choisis, X mobilisera les énergies nécessaires pour entreprendre l'action devant conduire à la satisfaction.



On peut dire que, quand l'aiguille est dans le rouge sur le plan de la motivation, il y a déséquilibre, les besoins se font sentir.

Le mot déséquilibre n'a pas ici un sens péjoratif, il signifie besoin à combler, insatisfaction.

On pourrait définir la motivation comme étant "la mise en mouvement d'un organisme en déséquilibre jusqu'à réduction de ce déséquilibre". (définition tirée de notes prises au cours Les Relations Humaines dans l'organisation, donné par le Dr. Rondeau, PH.D. psychologue industriel).

Sur le plan scolaire, on pourrait exprimer ainsi le passage de l'équilibre au déséquilibre (en faisant abstraction de tout facteur extérieur à l'école), la diminution progressive des facteurs suivants:

1. Attention en classe.
2. Travail soutenu (école et domicile). } motivation
3. Présence en classe.
4. Présence à l'école.

(Tableau suivant)

Figure 1

Présence à l'école
Présence en classe
Travail soutenu: à l'école / à domicile
Attention en classe
} MOTIVATION

Figure 2

MOTIVATION
moins l'attention en classe

Figure 3

MOTIVATION
moins le travail à domicile
moins l'attention en classe

Figure 4

MOTIVATION
moins le travail à l'école
moins le travail à domicile
moins l'attention en classe

Figure 5

MOTIVATION
moins la présence en classe
moins le travail à domicile
moins le travail à l'école
moins l'attention en classe

Figure 6

moins la présence à l'école (drop-out)
moins la présence en classe (drop-in)
moins le travail à domicile
moins le travail en classe
moins l'attention en classe
} NON-MOTIVATION

Dans les figures 1 à 6, on peut observer une baisse de motivation. L'étudiant considère les stimuli (l'école, les cours) selon les 3 aspects déjà mentionnés: sélectif, subjectif, évaluatif. Ces trois points de vue lui indiquent que l'école, les cours ne répondent pas à son besoin. Alors il les laissent tomber petit à petit; les cours ne le captivent plus, le travail en classe et à la maison ne lui semble plus utile , la présence en classe lui paraît dépourvue de sens. Finalement, ses énergies ne sont plus disponibles pour ce genre d'activité. Il se retire totalement, il abandonne l'école.

Si Jamais l'école et les cours sont choisis (selon les 3 aspects: sélectif, subjectif, évaluatif) comme étant des stimuli propres à réduire la non-satisfaction, le déséquilibre sera le signe qu'un ou des besoins spécifiques se font sentir et que ces stimuli y répondent.

Lorsque les stimuli (écoles, cours) sont devenus significatifs pour l'élève, c'est-à-dire lorqu'ils sont perçus comme pouvant satisfaire ses besoins, alors il y a réintégration à l'école si l'élève a déjà démissionné et il n'y a pas de démission si l'élève était sur le point de l'effectuer.

Bien entendu, la fréquentation de l'école pour l'ecole n'a rien de stimulant. L'école ne semble pas combler de besoins immédiats.

L'école devient un stimulus significatif lorsqu'elle est subordonnée à la vision, quelquefois lointaine d'un idéal, d'une profession, d'un métier, d'une carrière. L'école devient alors significative parce qu'elle est perçue comme le moyen pour atteindre cet idéal.

On peut dire que ceci correspond aux causes:
Les cours ne répondent pas aux goûts et aspirations de l'étudiant (manifeste),

Ecole non garantie de succès dans la vie (manifeste).

PROBLEME SOCIAL

Influence des amis:

Il s'agit là du phénomène de "gang" où les adolescents se rencontrent peut-être parce que le monde des adultes ne répond pas à leurs interrogations. Il n'abandonnent pas en "gang" mais accumulent ensemble des absences qui entraînent des retards scolaires, des insuccès, des pertes de motivation et l'abandon de l'école. L'abandon de l'école peut alors s'identifier à la cause:
Renvoie de l'école (manifeste).

Parmi toutes les causes énumérées, latentes ou manifestes, il en est une à laquelle nous n'avons pas fait allusion:
Découverte d'un emploi (manifeste).

Il ne semble pas que la découverte d'un emploi soit une cause en soi, elle serait plutôt une conséquence de la nécessité de quitter l'école.

Ampleur du phénomène:

D'après un document[3] publié par le ministère de l'Education en mai '76, le taux d'abandons oscillerait autour de 10% de l'ensemble de la clientèle du Secondaire. Cependant nous savons d'après le même rapport que certaines commissions scolaires ont un taux d'abandons autour de 33%.

Les quelques tableaux qui suivent situent l'ampleur de ce phénomène chez-nous à la C.S.R. Lignery.

(3) Théberge, Andrée, Les Abandons Scolaires,
Tome I, Importance quantitative du phénomène.

TABLEAU I

	Pour chaque école, élèves au 7 septembre 1975	Pour chaque école, cumulatif des départs 1975-76	% des départs calculé sur le nombre d'étudiants au au 7 septembre pour chaque école	% des départs de chaque école sur le Total (1129) Régional des départs
JACQUES-LEBER	391	18	4.60	1.59
ANTOINE-BROSSARD	2090	334	15.98	29.58
PIERRE-BEDARD	518	32	6.18	2.83
MAGDELEINE	3142	689	21.94	6.03
LOUIS-CYR	473	33	6.98	2.92
ST-FRANCOIS-XAVIER	400	23	5.75	2.04

Le Tableau I montre le Total des élèves des écoles au 7 septembre 1975, le cumulatif des départs de ces écoles pour l'année 1975-76, le pourcentage local de départs pour chaque école et le pourcentage de départs de chaque école par rapport au Total Régional.

TABLEAU II (Pour toute la régionale)

Total Régional élèves au 7 septembre 1975	cumulatif des départs 1975-76	% Régional des départs en regard du nombre d'étudiants au 7 sept. 75	% d'arrivées par rapport au nombre d'étudiants au 7 sept.'75
7014	1129	16.1%	5.30%

Le Tableau II donne le total des étudiants au 7 septembre 1975, le cumulatif des départs pour l'année 1975-76, le % Régional des départs en regard du nombre d'élèves au 7 sept. '75 et le % des arrivées en regard de ce même nombre d'élèves.

TABLEAU III

	élèves au 7 sept.	Abandons (du 1er sept. 75 au 30 mai 1976)	% des drop-outs en regard du total d'élèves de l'école au 7 sept. 1975
JACQUES-LEBER	391	1	.26
ANTOINE-BROSSARD	2090	163	7.80
PIERRE-BEDARD	518	8	1.54
MAGDELEINE	3142	559	17.79
LOUIS-CYR	473	3	.63
ST-FRANCOIS-XAVIER	400	6	1.5
REGIONALE	7014	740	10.55

Drop-outs possibles par opposition à <u>réel</u> qui fait abstraction des départs de septembre et octobre qui sont probablement des inscrits non présents en sept. '75, i.e. des départs de l'année précédente.

TABLEAU IV

	élèves au 7 septembre 1975	Abandons (du 1er sept. 75 au 30 mai 1976)	% Des Abandons (du 1er sept. 75 au 30 mai 1976	(du 30 oct. '75 au 30 mai '76) nombre des drop-outs 1975-76	% des drop-outs du 30 oct. '75 au 30 mai '76
JACQUES-LEBER	391	1	.26	1	.26
ANTOINE-BROSSARD	2090	163	7.80	123	5.88
PIERRE-BEDARD	518	8	1.54	7	1.35
MAGDELEINE	3142	559	17.79	372	11.83
LOUIS-CYR	473	3	.63	2	.42
ST-FRANCOIS-XAVIER	400	6	1.5	6	1.5
REGIONALE	7014	740	10.55	511	7.28

Le Tableau IV se veut comparatif;

Nombre des drop-outs réels pour l'année 1975-76;

Pourcentage (%) des drop-outs réels pour l'année 1975-76;

En supposant que les étudiants qui apparaissent dans les colonnes septembre et octobre au Tableau X, ne sont pas des drop-outs réels pour l'année en cours mais plutôt des inscrits non-présents, i.e. des drop-outs de l'année précédente, faisons abstraction de ces deux (2) colonnes.

Conséquences du phénomène:

Un sondage provincial publié dans Education Québec (M.E.Q.) en 1975, nous montre ce que sont devenus des drop-outs un an après avoir quitté l'école.

17% sont en chômage;
50% travaillent - commis de bureau,
- messager,
- téléphoniste,
- gardien de nuit,
- laveur d'autos,
- laveur de vitres
- laveur de vaisselle,

33% sont retournés aux études.

Je dirais qu'il faut voir les conséquences de cet abandon de deux (2) points de vue:

1) Le jeune quitte l'école après avoir eu toutes les chances d'y demeurer;
2) Le jeune quitte l'école parce qu'on ne lui a pas accordé ce qui lui était nécessaire pour y demeurer.

Il ne faut pas dramatiser simplement à partir des statistiques. Ce n'est pas si grave que de se retrouver en chômage temporairement ou bien d'occuper un emploi qui est peu rénumérateur quand on a pris le risque, par un choix personnel, de se retrouver dans une telle situation.

Là où se joue le drame c'est quand un jeune avait d'autres aspirations et que par l'insouciance ou la négligence de ses parents, il se retrouve dans une situation non choisie.

Pourquoi y remédier:

Si nous pouvons y remédier et nous le voulons, c'est uniquement dans le but de permettre à l'enfant d'accéder à l'Instruction s'il le désire. A ce moment-là notre rôle est de sensibiliser les gens concernés, tant parents qu'administrateurs, au sujet des conditions essentielles pour une fréquentation scolaire viable.

La réintégration est-elle essentielle?

Non, dans le cas d'étudiants non-motivés et non-motivables. Pour cette catégorie d'étudiants le marché du travail demeure la solution.

Au fond, ce qui est essentiel c'est de créer des conditions de fréquentation scolaire favorable à l'étudiant et alors la réintégration va de soi.

Pour l'élève non-motivé mais motivable, il s'agit de faire, avec lui, le tour de la question"école" et si au passage, l'école devient pour lui significative, alors la réintégration va de soi.

Au fond notre préoccupation n'est pas l'école à tout prix mais plutôt de favoriser un climat propice à la fréquentation scolaire, en visant toujours comme but de permettre aux jeunes d'accéder à l'instruction qui est leur droit.

Où se situe notre recherche:

Après avoir élaboré sur les causes d'abandon scolaire, nous nous rendons compte que très souvent l'élève quitte l'école pour des raisons qui ne dépendent pas de lui directement mais pour des raisons reliées aux contextes scolaire et familial.

Dans une localité de la régionale Lignery, soit St-Rémi de Napierville, nous rencontrons des difficultés à réintégrer des étudiants et nous croyons qu'il s'agit d'étudiants qui fréquenteraient l'école régulièrement s'ils rencontraient les conditions nécessaires.

A la suite d'entrevues avec un certain nombre de parents, deux (2) hypothèses ont été formulées au sujet de l'impact possible de l'attitude des parents sur la non-fréquentation scolaire de leurs enfants.

Nos visites dans un bon nombre de foyers nous ont fait prendre conscience d'un malaise qui existe au sein de la famille: premièrement le père et la mère n'ont pas la même vision de l'école et ainsi transmettent aux enfants deux (2) images différentes de cette même école.

Deuxièmement, l'autorité des parents est empreinte de leur vision personnelle de l'école, ce qui fait que quand le père dit à son fils d'aller à l'école, la mère encourage le même fils à ne pas y aller soit par des paroles dont elle ne connaît pas la portée ou par des attitudes inconscientes.

Ainsi l'enfant reçoit un " double message de la part des parents: " va à l'école " et " n'y va pas ".

Si l'enfant a déjà de la difficulté à être assidu à l'école, le fait de recevoir un double message ne l'aide pas et souvent l'encourage à quitter l'école sachant qu'un des deux (2) parents supportera sa décision.

A la suite de ces faits, nous avons formulé une première hypothèse face à la difficulté de réintégrer à l'école les étudiants qui ont déjà quitté.

PREMIERE HYPOTHESE:

"Les parents qui se disputent devant les enfants sur l'utilité ou l'inutilité de l'école, livrant ainsi un message double à l'enfant, rendent impossible la réintégration de l'étudiant à l'école."

En réfléchissant sur le pourquoi de l'attitude négative d'un parent face à l'école, nous nous sommes souvenus d'une remarque déjà entendue lors d'une visite à domicile: " Moi j'ai fait une cinquième (5e) année et j'ai réussi ... "

Partant de là, nous avons formulé une deuxième (2e) hypothèse.

DEUXIEME HYPOTHESE:

"Les parents qui n'ont pas dépassé le niveau élémentaire ou qui n'ont que commencé le niveau secondaire ne sont pas portés à valoriser l'école, donc encouragent l'abandon scolaire. "

Ces deux (2) hypothèses ont été soumises à la critique d'un psychologue et d'un sociologue. Le psychologue a trouvé la première (1e) hypothèse plus intéressante et le sociologue a trouvé la deuxième (2e) hypothèse plus intéressante. En réfléchissant sur les deux (2) hypothèses, il semble que la deuxième (2e) hypothèse explique la première (1e). En effet, le fait pour un parent d'avoir une faible scolarité conditionne l'image qu'il se fait de l'école.

En regardant le fruit de notre réflexion sur les deux (2) hypothèses, nous avons remarqué que nous venions d'en formuler une troisième (3e) qui tient compte à la fois de la première (1e) et de la deuxième (2e); elle explique pourquoi les parents se disputent face à l'utilité de l'école (première hypothèse): c'est parce qu'ils en ont une image différente.

Elle explique pourquoi les parents ont une image non valorisante de l'école (deuxième hypothèse): c'est parce que leur image de l'école est conditionnée par leur degré de scolarité.

TROISIEME HYPOTHESE:

" Le fait, pour un parent, d'avoir une faible scolarité conditionne l'image qu'il se fait de l'école ".

En y réfléchissant bien, on peut rencontrer des parents à faible scolarité qui valorisent l'école. Est-ce que notre image de l'école ne serait pas conditionnée par le degré de satisfaction ou de non satisfaction que nous en retirons?

QUATRIEME HYPOTHESE:

"Le degré de satisfaction ou de non satisfaction que nous retirons de notre scolarité conditionne l'image qu'on se fait de l'école." Cette dernière hypothèse semble la plus à point et servira de point de départ pour notre recherche.

Type de recherche qui semble convenir le plus: appliquée
causale
de vérification
sur le terrain

L'ECHANTILLON

Après avoir exposé notre problématique, nous sommes arrivés à la conclusion que l'hypothèse à retenir, face à l'abandon prématuré et la non-réintégration des étudiants drop-outs à St-Rémi, est la suivante:

" Le degré de satisfaction ou de non satisfaction que nous retirons de notre scolarité conditionne l'image qu'on se fait de l'école." (Quatrième hypothèse)

OBJECTIFS:

Pour être conséquent avec notre hypothèse, nous nous fixons donc comme objectifs de:

1) Vérifier le degré de scolarisation des parents;
2) Savoir s'ils sont satisfaits du niveau qu'ils ont eux-mêmes atteint;
3) Savoir quel est le niveau d'études qu'ils croient suffisant pour entrer sur le marché du travail en 1976;
4) Savoir s'ils visent à ce que leurs enfants atteignent ce niveau;
5) Connaître l'opinion des parents sur l'école, (savoir s'ils la dévalorisent).

POPULATION:

Contenu:

1) Parents qui ont des enfants d'âge scolaire secondaire (entre 13 et 18 ans);

Unité:

2) Parents (ayant des enfants d'âge scolaire entre 13 et 18 ans) et inscrits sur les listes de la C.S.R. Lignery pour l'année académique 1976-1977.

Etendue:

3. Parents qui ont des enfants d'âge scolaire entre 13 et 18 ans, inscrits sur les listes de la régionale Lignery pour l'année académique 1976-77 et demeurant dans les limites de la municipalité de St-Rémi de Napierville.

ECHANTILLON

Etant donné que notre population est déjà restreinte, nous avons choisi de questionner toute la population.

Cependant, si nous avions eu à faire un échantillon nous aurions choisi le type PROBABILISTE à probabilité égale, parce que notre population est déjà restreinte et que nous ne voulons pas la restreindre encore (ce qui aurait été le cas si nous avions pris à probabilité inégale).

Orientation et objectifs:

A cause de nos objectifs qui veulent inventorier différentes caractéristiques de nos unités échantillonnales, et vu notre étendue déjà restreinte, il nous apparaîtrait de grande importance d'utiliser un modèle qui fait appel au plus grand nombre d'unités possible et cela, pour assurer une plus grande mesurabilité. Pour cette raison nous aurions choisi le type probabiliste.

Mesurabilité:

Ce type d'échantillon est mesurable à l'opposé du type non-probabiliste. Nous avons donc plus confiance à ce type pour obtenir des résultats sur lesquels baser les suites d'une recherche.

Praticabilité:

Compte tenu de l'étendue restreinte nous croyons que ce type peut atteindre un bon niveau de praticabilité.

Economie:

Pour la même raison que nous venons d'énoncer, on peut dire qu'il n'y a pas de problème quant au critère économie.

Le type non-probabiliste (par quota) aurait pu nous convenir, peut-être, à ce moment-là nous aurions recherché des réponses venant autant des mères que des pères, mais ce type ne répondait pas à deux (2) critères: la mesurabilité et la praticabilité. Sur le plan pratique, il aurait été difficile de contrôler pour voir si les mères répondent de façon objective ou si elles ne copient pas simplement les réponses du père. (Le questionnaire serait envoyé par la poste).

Taille de l'échantillon:

Même si le type probabiliste à probabilité égale implique un échantillon de grande taille, compte tenu de notre étendue géographique, nous prévoyons que la taille aurait été quand même pas trop grande.

Echantillon stratifié:

Nous aurions eu un tel échantillon, parce que notre population est à la fois urbaine (ne demeurant pas sur une ferme) et rurale (demeurant sur une ferme).

Echantillon d'éléments:

En utilisant l'informatique nous pouvons avoir tous les noms et adresses (liste complète) des familles de St-Rémi ayant des enfants à l'école secondaire. On peut choisir d'un premier coup l'unité d'observation (répondant). Comme notre population est restreinte, il semble que pour avoir un échantillon assez complet, il faille, dans ce cas-ci rejoindre le plus grand nombre possible d'éléments. Le moyen pour rejoindre ces gens serait le questionnaire fermé ou figure un certain nombre de réponses que l'on choisit en cochant.

Etant donné que nous possédons des outils aussi précieux que l'ordinateur, il serait possible de l'utiliser pour obtenir des résultats.

Ces résultats serviraient à connaître les pouls de notre population et surtout de vérifier notre hypothèse.

A la suite de l'étude, on pourrait être en mesure d'entreprendre une intervention sur le terrain.

ANNEXE

☐☐☐

RENSEIGNEMENTS SUR LE/LA REPONDANT(E)

1. NOM: _____

ADRESSE: _____

NUMERO DE TELEPHONE: _____

2. AGE:
- de 20 à 29 ans ☐
- de 30 à 39 ans ☐
- de 40 à 49 ans ☐
- de 50 à 59 ans ☐
- de 60 à 69 ans ☐

3. VOTRE ROLE DANS LA FAMILLE:

Père ☐ Mère ☐ Tuteur ☐ Tutrice ☐ Autre ☐

4. VOUS DEMEUREZ:

Sur une ferme ☐ En ville ☐

5. ANNEES DE SCOLARITE COMPLETEES:

Elémentaire: 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ 6 ☐ 7 ☐

Secondaire: 8 ☐ 9 ☐ 10 ☐ 11 ☐ 12 ☐

Autres études, les quelles? _____

6. AURIEZ-VOUS AIME POURSUIVRE VOS ETUDES PLUS LONGTEMPS?

Oui ☐ Non ☐ Pourquoi? _____

_____

_____

_____

7. AVEZ-VOUS EU DES DIFFICULTES A VOUS TROUVER UN EMPLOI APRES VOS ETUDES?

Oui ☐ Non ☐

SI OUI, ETAIT-CE PARCE QU'ON EXIGEAIT UN NIVEAU D'ETUDES PLUS ELEVE QUE LE VOTRE? _____

8. QUEL NIVEAU D'ETUDES TROUVEZ-VOUS NECESSAIRE POUR UN JEUNE EN 1977?

Elémentaire: (1ère à 6e année) ☐

Secondaire: I 8 ☐ II 9 ☐ III 10 ☐ IV 11 ☐ V 12 ☐

Cegep: ☐ Université: ☐

9. QUEL NIVEAU D'ETUDES DESIREZ-VOUS POUR VOS ENFANTS?

Elémentaire: (1ère à 6e année) ☐

Secondaire: I 8 ☐ II 9 ☐ III 10 ☐ IV 11 ☐ V 12 ☐

10. SI VOUS AVIEZ A RETOURNER A L'ECOLE, AIMERIEZ-VOUS ETUDIER DANS LES MEMES ECOLES QUE VOS ENFANTS? DITES POURQUOI?

_____

_____

_____

_____

AUTRES COMMENTAIRES:

_____

_____

_____

_____

EXPLICATIONS SUR LE QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire fait corps avec la problématique et l'échantillon de la présente recherche.
Ainsi la lecture du travail peut être un premier palier d'explications relatives à ce questionnaire.

En effet, à la page 22 de la présente recherche, on retrouve les 5 objectifs poursuivis. Ces objectifs sont eux-mêmes conséquents avec l'hypothèse de travail qui se trouve à la page 21. Cette hypothèse dit que "le degré de satisfaction ou de non satisfaction que nous retirons de notre scolarité conditionne l'image qu'on se fait de l'école".

Si cette hypothèse s'avérait juste, alors cela nous aiderait à comprendre pourquoi tant de jeunes abandonnent l'école dans ce milieu, pourquoi il est difficile de les récupérer et nous permettrait aussi de poser les bases d'une action appropriée.

Ce milieu est le lieu de résidence de notre population cible.

QUESTIONNAIRE

Disons d'abord que notre questionnaire contient deux variables essentielles qui lui permettent d'être conséquent avec les objectifs et l'hypothèse retenue: il s'agit du degré de scolarité et du degré de satisfaction ou de non satisfacrion rattaché au degré de scolarité. Ces variables sont contenues dans les questions 5-6-7.

Si la satisfaction ou la non-satisfaction que nous retirons de notre scolarité conditionne l'image qu'on se fait de l'école (notre hypothèse de travail) d'autres facteurs peuvent aussi conditionner cette image de l'école, exemple:

1) Le fait de ne pas être le parent d'un enfant mais seulement son tuteur ou gardien peut conditionner notre image de l'école relativement à cet enfant: le tuteur peut juger le fait que son protégé fréquente l'école moins important que le fait que ses propres enfants fréquentent l'école. C'est pourquoi nous avons introduit la variable familiale et sociale qui se trouve dans la question 3.

2) Le fait de demeurer en ville ou en campagne peut modifier l'image de l'école en terme de nécessité. Ex.: le fermier qui trouve déjà beaucoup de satisfaction à cultiver sa ferme percevra peut-être l'école comme moins utile.
Le travailleur qui demeure en milieu urbain et qui doit quitter son domicile chaque jour pour aller travailler est à la merci de l'employeur. Le fait de se faire refuser un emploi à cause de sa faible scolarité peut amener chez ce travailleur une frustration qui lui fera réaliser l'utilité de l'école. C'est pourquoi nous avons introduit les variables rurales et urbaine à la question 4.

3) L'âge peut jouer dans l'image qu'on se fait de l'école en ce sens que la personne qui a connu l'école des années 50 peut être amenée à comparer l'école d'aujourd'hui avec celle qu'elle a connue et ainsi pour des raisons de préjugés ou autres valoriser ou dévaloriser l'école d'aujourd'hui. C'est pourquoi nous avons posé les questions 2 et 10.

Etant donné que nous pensons que la perception des parents face à l'école peut avoir un impact sur la fréquentation scolaire de leurs enfants nous posons les questions 8 et 9.

A la question 1 nous demandons l'adresse et le no de téléphone. La raison de cette question est très simple: comme nous prévoyons entreprendre une action dans le milieu il serait important de pouvoir contacter les gens au besoin.

Nous n'avons pas posé une question spécifique à la variable sexe, étant donné que nous demandons à la personne de s'identifier comme père, mère, etc. à la question 3.

Ce questionnaire contient:
- 7 questions fermées. (1-2-4-5-7-8-9)
- 2 questions semi-fermées (3-6)
- 1 question ouverte (10)

Donc un questionnaire de 10 questions. Pourquoi 10? Parceque nous croyons qu'en 10 questions nous pouvons recueillir les données utiles à notre recherche. Si nous avions jugé qu'il en fallait plus nous l'aurions fait.

Au début nous pensions que ce questionnaire serait auto-administré* mais plus nous avançons plus nous songeons à l'administrer par téléphone, sa courte durée pourrait être un atout favorable à ce moyen de communication.

---

* Cela explique la présence d'une lettre de présentation.